

L'homme à l'oreille cassée

XV

LE JEU DE L'AMOUR ET DE L'ESPADON

— Oh ! je n'ai pas peur de lui ! C'est Clémentine qui m'épouvante. Avec quelle douceur et quelle soumission elle écoutait ce maudit bavard !

— Le cœur de la femme est un abîme insondable. Enfin ! que penses-tu faire ?

— Leon développait longuement le projet qu'il avait conçu dans la rue, au milieu de sa conversation avec Fougas.

« Co qui presse le plus, dit-il, c'est de soustraire Clémentine à cette influence. Qu'il s'éloigne demain, la raison reprend son empire, et nous nous marions après-demain. Cela fait, je réponds du reste.

— Mais comment cloigner un acharné pareil ?

— Je ne vois qu'un seul moyen, mais il est presque infaisable : exploiter sa passion dominante. Ces gens-là s'imaginent parfois qu'ils sont amoureux, mais dans le fond, ils n'aiment que la poudre. Il s'agit de rejeter Fougas dans le courant des idées guerrières. Son déjeuner de demain chez le colonel du 23^e sera une bonne préparation. Je lui ai fait entendre

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas un traité avec la Société des Gens de lettres.

aujourd'hui qu'il devait avant tout réclamer son grade et ses épaulettes, et il a donné dans le panneau. Il ira donc à Paris. Peut-être y trouvera quelques culottes de peau de sa connaissance ; dans tous les cas, il rentrera au service. Les occupations de son état feront une diversion puissante ; il ne songera plus à Clémentine, que j'aurai mise en sûreté. C'est à nous de lui fournir les moyens de courir le monde ; mais tous les sacrifices d'argent ne sont rien auprès de ce bonheur que je veux sauver.

Mme Renaut, femme d'ordre, blâmait un peu la générosité de son fils.

« Le colonel est un ingrat, disait-elle. On a déjà trop fait en lui rendant la vie. Qu'il se débrouille maintenant !

— Non, dit le père. Nous n'avons pas le droit de le renvoyer tout nu. Bienfait oblige.

Cette délibération qui avait duré cinq longs quarts d'heure fut interrompue par un fracas épouvantable. On eût dit que la maison croulait.

« C'est encore lui ! cria Léon. Sans doute un accès de folie furieuse !

Il courut, suivi de ses parents, et monta les escaliers quatre à quatre. Une chandelle brûlait au seuil de la chambre. Léon la prit et poussa la porte entr'ouverte.

Faut-il l'avouer ? l'espérance et la joie lui parlaient plus haut que la crainte. Il se croyait déjà débarrassé du colonel. Mais

le spectacle qui s'offrit à ses yeux détonna brusquement le cours de ses idées, et cet amoureux inconsolable se mit à rire comme un fou. Un bruit de coups de pied, de coups de poing et de soufflets, un groupe informe roulant sur le parquet dans des convulsions d'une lutte désespérée ; voilà tout ce qu'il put voir et entendre au premier abord. Bientôt Fougas, éclairé par la lueur rougeâtre de la chandelle, aperçut qu'il lutait avec Gothon comme Jacob avec l'ange, et entra confus et piteux dans son lit.

Le colonel s'était endormi sur l'histoire de Napoléon, sans s'attendre à ce que Gothon après avoir terminé son service, aperçut de la lumière sous la porte. Elle se souleva de ce pauvre Baptiste qui gémissait peut-être en purgatoire pour s'être laissé tomber du haut d'un toit. Espérant que Fougas pourrait lui donner des nouvelles de son amoureux, elle frappa plusieurs fois, d'abord doucement, puis beaucoup plus fort. Le silence du colonel et la bougie allumée firent comprendre à la servante qu'il y avait péril en la demeure. Le feu pouvait gagner les rideaux et de là toute la maison. Elle déposa donc sa chandelle, ouvrit la porte, et vint à pas de loup éteindre la bougie. Mais soit que les yeux du dormeur eussent perçu vaguement le passage d'une ombre, soit que Gothon, grosse personne mal équilibrée, eût fait craquer une feuille du parquet, Fougas s'éveilla à demi, entendit le frolement

d'une robe, revêta quelque-une de ses aventures qui animaient la vie de garnison sous le premier empire, et étendit les bras à l'aventure, en appelant Clémentine ! Gothon, pris au cheveu et corsage, riposta par un soufflet si masculin que l'ennemi se crut attaqué par un homme. De représailles en représailles, on avait fini par s'étrangler et rouler sur le parquet.

Qui fut honteux ? ce fut maître Fougas. Gothon s'effa coucher, passablement meurtri ; la famille Renaut parla raison au colonel et en obtint à peu près tout ce qu'elle voulait. Il promit de partir le lendemain, accepta à titre de prêt, la somme qui lui fut offerte, et jura de ne point revenir qu'il n'eût récupéré ses épaulettes et encaissé l'héritage de Dantzig.

« Alors, dit-il, j'épouserai Clémentine. »

Sur ce point-là, il était superflu de discuter avec lui : c'était une idée fixe.

Tout le monde dormit solidement dans la maison Renaut ; les maîtres du logis, parce qu'ils avaient passé trois nuits blanches ; Fougas et Gothon, parce qu'ils s'étaient roués de coups, et le jeune Célestin, parce qu'il avait bu le fond de tous les verres.

Le lendemain matin, M. Rollon vint savoir si Fougas serait en état de déjeuner chez lui ; il craignait tant soit peu de le trouver sous une douche. Point du tout ! L'insensé de la veille était sage comme une image et frais comme un bouton de

rose. Il se faisait la barbe avec les rasoirs de Léon et fredonnait une ariette de Nicolo. Il fut charmant avec ses hôtes et promit à Gothon de lui faire une rente sur la succession de M. Meiser.

Dès qu'il fut parti pour le déjeuner, Léon courut chez sa fiancée.

« Tout va mieux, dit-il. Le colonel est beaucoup plus raisonnable. Il a promis de partir aujourd'hui même pour Paris ; nous pourrions donc nous marier demain. »

Mlle Virginie Sambucco loua fort ce plan de conduite, non seulement parce qu'elle avait fait de grands apprêts pour les noces, mais surtout parce qu'un mariage différé eût été la fable de toute la ville. Déjà les lettres de part étaient à la poste, le maire averti, la chapelle de la Vierge retenue à la paroisse. Décomptant tout cela pour le caprice d'un revenant et d'un fou, c'était offenser l'usage, la raison et le ciel lui-même.

Clémentine ne répondit guère que par des larmes. Elle ne pouvait être heureuse, à moins d'épouser Léon, mais elle aimait mieux mourir, disait-elle, que de donner sa main sans la permission de M. Fougas. Elle promit de l'implorer à deux genoux s'il le fallait et de lui arracher son consentement.

« Mais s'il refuse ? Et c'est trop vraisemblable !

— Je le supplierai de nouveau jusqu'à ce qu'il dise oui. »

Tout le monde se réunit pour lui prouver qu'elle était folle ; sa tante, Léon, M. et Mme Renaut, M. Martout, M. Bonnavot et tous les amis des deux familles. Elle se soumit enfin, mais presque au même instant la porte s'ouvrit et M. Audret se précipita dans le salon en disant : « Eh bien ! voilà du nouveau ! Le colonel Fougas se bat demain avec M. du Marnet ! »

La jeune fille tomba comme foudroyée entre les mains de Léon Renaut.

« C'est Dieu qui me punit, s'écria-t-elle. Et le châtiment de mon impiété ne s'est pas fait attendre ! Me forcerez-vous encore à vous obéir ? Me trahirez-vous à l'autel malgré lui, à l'heure même où il exposera sa vie ? »

Personne n'osa plus insister en la voyant dans un état si pitoyable. Mais Léon fit des vœux sincères pour que la victoire restât au colonel des cuirassiers. Il eut tort, j'en conviens, mais quel amant serait aussi vertueux pour lui jeter la pierre ?

(A suivre)

EDMOND ABOUT

Voici les communes belges pour lesquelles l'affranchissement des lettres est de 20 centimes au lieu de 25 :

Arloing, Blandain, Celles, Comines, Courtrai, Dottignies, Gaurain-Ramecroix, Hayvins, Menin, Messines, Monroton, Moorlede, Nèchin, Neuvéglise, Taintignies, Templeuve, Tournai, Warnton, Werwiq, Ypres.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Propriété sise à Roubaix

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

UNE BELLE ET VASTE PROPRIÉTÉ

rue Saint-Georges, comprenant deux maisons avec grands ateliers et 2,900 mètres carrés de terrain.

Propre à l'installation d'une maison de maître ou d'une grande maison de commerce. S'adresser, pour traiter, audit M^e VALENDUCQ. 14370

VENTE SUR LICITATION centre majeurs et mineurs

Le dimanche 20 mars 1887, à deux heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de M^e HOLLÉAUX, notaire à Châteauporcien (Ardennes).

1^o UN ANCIEN ÉTABLISSEMENT de filature de laines cardées, à deux étages

dit de Saint-Pierre-les-Taizy Très avantageusement placé pour toute espèce d'établissement industriel, situé à l'extrémité de la ville de Châteauporcien, sur le territoire de Taizy, entre la rivière d'Aisne et le canal des Ardennes, à proximité de l'emplacement de la gare du chemin de fer projeté d'Étréchy à Dijon.

Mise-à-prix : 2,000 fr. 2^o LA TOUTE PROPRIÉTÉ D'UN PRÉ

situé au lieu dit l'île du Canal, territoire de Taizy, de la contenance de 64 ares environ, et la nue-propriété de 1 hectare 50 ares 60 de

Pré et Alluvion situés mêmes terroir et lieudit. « Les usufructiers de cette dernière pièce sont âgés l'un de 56 ans et l'autre de 70 ans. »

Mise-à-prix : 500 fr. 3^o UNE PROPRIÉTÉ

sous la dénomination de Port de Saint-Paul, située à Châteauporcien.

Mise-à-prix : 1,300 fr. Faculté de réunion des 3 lots après adjudication partielle.

S'adresser, pour les renseignements, à M^e HUREAU, avoué à Reims, rue de l'Échauderie, 14 ; à M^e LEFORT, notaire à Reims, rue de la Grue, 12, et à M^e HALLEAUX, notaire à Châteauporcien (Ardennes), rédacteur et dépositaire du cahier des charges. 14297

Immeubles à louer MAISON A LOUER ancien local de poste. — S'adresser, pour les conditions de location et l'aménagement, au bureau des postes et télégraphes de Roubaix. 13352

A LOUER rue de la Fosse-aux-Chênes, 23, une grande maison avec magasins, remise, cour et jardin. — S'adresser rue du PAYS, 59. 14252

A LOUER vaste local de gymnastique, pouvant servir de magasin ou atelier. — Entrée facile. — S'adresser à l'Éclairage du Pré Catelan, rue du Grand Chemin. 14313

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CESSIONS

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

A CÉDER

par suite de dissolution de société et pour en jouir de suite

UN ÉTABLISSEMENT en pleine activité, sis à Lannoy, avec tout le matériel qui en dépend servant à la fabrication des couvertures en laine et en coton. S'adresser, pour traiter, audit M^e VALENDUCQ. 14307

Ventes diverses

GENECH

FERME et 47 hectares BELLE CHASSE A VENDRE

Mardi 1^{er} mars 1887, matin, étude M^e DUBUS, notaire à Orchies. 14315d

Etudes de M^e VAHÉ, notaire à Roubaix, et de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CROIX Quartier de l'Allumette et de la Mackerellerie, sur les vergers de l'ancienne ferme Lepers, à front du pavé.

VENTE DE BEAUX ORMES

NOUVEAUX, ARGES FRUITIERS HAIES & BOIS ABATTUS

Le mardi 1^{er} mars 1887, à deux heures de relevée, par le ministère de M^e VAHÉ, notaire à Roubaix, en présence de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Il sera accordé crédits aux acheteurs qui fourniront caution. Réunion sur les lieux. La recette se fera par le dit M^e VAHÉ. 14319

A VENDRE première force, 1 m. entre boîtes. A LOUER au centre de la ville, un tissage mécanique composé de 50 métiers grande largeur. — S'adresser chez Daufour, 53, rue du Chemin de fer, Roubaix. 14298

A VENDRE une machine à vapeur pour en bou état, de la force de 120 chevaux. — S'adresser à M. Louis Lefebvre, rue Saint-Antoine, 64. 14090

A VENDRE pour entrer en possession prochain, une MACHINE à balancier jumelle, détente variable de Correy, force de 300 chevaux indiqués, à 23 tours, pression 5 k^g, visible en marche. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. V. 14154

A VENDRE caisses vides de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 14257

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CESSIONS

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

A CÉDER

par suite de dissolution de société et pour en jouir de suite

UN ÉTABLISSEMENT en pleine activité, sis à Lannoy, avec tout le matériel qui en dépend servant à la fabrication des couvertures en laine et en coton. S'adresser, pour traiter, audit M^e VALENDUCQ. 14307

Ventes diverses

GENECH

FERME et 47 hectares BELLE CHASSE A VENDRE

Mardi 1^{er} mars 1887, matin, étude M^e DUBUS, notaire à Orchies. 14315d

Etudes de M^e VAHÉ, notaire à Roubaix, et de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CROIX Quartier de l'Allumette et de la Mackerellerie, sur les vergers de l'ancienne ferme Lepers, à front du pavé.

VENTE DE BEAUX ORMES

NOUVEAUX, ARGES FRUITIERS HAIES & BOIS ABATTUS

Le mardi 1^{er} mars 1887, à deux heures de relevée, par le ministère de M^e VAHÉ, notaire à Roubaix, en présence de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Il sera accordé crédits aux acheteurs qui fourniront caution. Réunion sur les lieux. La recette se fera par le dit M^e VAHÉ. 14319

A VENDRE première force, 1 m. entre boîtes. A LOUER au centre de la ville, un tissage mécanique composé de 50 métiers grande largeur. — S'adresser chez Daufour, 53, rue du Chemin de fer, Roubaix. 14298

A VENDRE une machine à vapeur pour en bou état, de la force de 120 chevaux. — S'adresser à M. Louis Lefebvre, rue Saint-Antoine, 64. 14090

A VENDRE pour entrer en possession prochain, une MACHINE à balancier jumelle, détente variable de Correy, force de 300 chevaux indiqués, à 23 tours, pression 5 k^g, visible en marche. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. V. 14154

A VENDRE caisses vides de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 14257

Un homme sérieux, établi, désireux trouver place de confiance, s'occuperait de paiements, recettes et du bureau au besoin. Canton importante. Bonnes références. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14288

Le Comptoir de Banque de commission V. Villenich, 9, rue des Moulins, Paris, spécialement opérations de bourse au comptant et à terme, demande représentant à Lille et à Roubaix. S'adresser à M. Dupuy, Grand Hôtel, à Lille. 14301d

UN DIRECTEUR technique, la fabrication des tissus mais et façonnés en laine et coton, désire trouver une position. — Réponse écrite à l'Agence Havas de Lille, aux lettres A. G. 14310

UN boulanger, établi dans une grande commune de l'arrondissement de Lille et à la veille de céder son établissement, cherche un emploi de directeur dans une boulangerie de Lille, ou Roubaix ou de Tourcoing. Références plus honorables. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 13722

UN gendarme, sur le point de prendre sa retraite, et pour parler l'allemand, décoré de la médaille militaire, demande place de confiance. Il accepterait d'être garde particulier d'un domaine. — S'adresser au bureau du journal. 14282

EMPOI Un jeune homme de 18 ans, dessinateur, sachant composer et découper, pouvant au besoin s'occuper de l'ouvrage, demande un emploi. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14221

CHEN PERDU Il a été perdu, du Trichon, samedi vers 10 h. 1/2, un chien terrier anglais roux feu, oreilles coupées. — Rémunéré à qui le rapportera rue Pellart, 35, Roubaix. 14317d

EN VENTE à la librairie du Journal de Roubaix 1^{re} ANNÉE DE L'ANNUAIRE DU NORD

Par RAVET-ANCEAU Prix : 40 fr. L'ANNUAIRE de l'arrondissement de Lille

Prix : 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue

Prix : 3 fr.

AVIS AVIS

Par suite de la dissolution de société DELPORTE et DAPARTE, M. A. DELPORTE-PETIT continuera seul la suite des affaires, au siège de l'ancienne société, Grande-Rue, 35. 14366

C^{ie} DU GAZ DE ROUBAIX pour l'éclairage

LE CHAUFFAGE & LA FORGE MOTRICE Centres de coke très-fines, pour la fabrication du mortier et pour allées de jardins, 20 cent. l'hectolitre pris à l'usine.

Sulfate d'ammonium pour engrais, garanti contenant 20 à 21 0/0 d'azote, 35 fr. les 100 kil. Pour une quantité de 1,000 kil. les 35 fr. 50. Paiement comptant.

S'adresser à l'usine, rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 14257

VINS & SPIRITUEUX A LA CONFIANCE

rue de France, n° 77 GRANDE BAISSÉ

GENÈVRE de Vambrochies, à 1,10 le litre; Eau-de-vie vieille, à 1,40 le litre; Rhum Martinique extra, à 2 fr. le litre; Cognac vieux, à 2 fr. le litre; Curacao de Hollande, très gras, 2,25; Bénédictin vieux, 0,65 la bouteille; Médoc vieux, 0,75 la bouteille; liqueurs fines, 1,20 le litre. Voir et comparer. 12801

C^{ie} de Navigation à vapeur NÉERLANDO-AMÉRIQUE SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE ENTRE ANVERS ET AMÉRIQUE via la Hollande

Frêts réduits Bonne cuisine Équipement neuf SERVICE exact

Prix de passage Anvers-New-York, 1^{er} cl., fr. 260; 2^e cl., fr. 215; 3^e cl., prix variable très-moderé.

De plus amples informations, sur frêts et passages, gratuitement par W. Kaydt & C^o, agents généraux, rue au Sureau, n° 1, Anvers.

On demande de bons sous-agents. 12539

Location de services de table PORCELAINES, CRISTAUX, VERRES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTELLES et BOUCHONS

H^{ie} HOFFMANN-DUPONT 11, rue Saint-Georges, 11 ROUBAIX. 30545

BRACELET PERDU Il a été perdu, jeudi soir, de la rue Fosse-aux-Chênes à l'Hippodrome, un bracelet en argent. — Rémunéré à qui le rapportera 10, rue Fosse-aux-Chênes. 14309

CHEN PERDU Il a été perdu, du Trichon, samedi vers 10 h. 1/2, un chien terrier anglais roux feu, oreilles coupées. — Rémunéré à qui le rapportera rue Pellart, 35, Roubaix. 14317d

EN VENTE à la librairie du Journal de Roubaix 1^{re} ANNÉE DE L'ANNUAIRE DU NORD

Par RAVET-ANCEAU Prix : 40 fr. L'ANNUAIRE de l'arrondissement de Lille

Prix : 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue

Prix : 3 fr.

RÉGULATEUR AUTOMATIQUE JOLY

Pour L'ALIMENTATION des CHAUDIÈRES A VAPEUR Construit par N.-E. JOLY et C^o

Ingénieurs et Fondateurs en bronze, 147, Queen Victoria Street, London

Il est pratiquement impossible qu'une chaudière à vapeur fasse explosion par le manque d'eau, lorsqu'elle est munie d'un régulateur Joly.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à MM. N.-E. JOLY et C^o, 147, Queen Victoria Street, London, ou à M. DECOCK, chaudronnier-constructeur, rue Pellart, à Roubaix, concessionnaire. 12149

WIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX

Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.

Le VIN de VIAL est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie, le Chloasma, la Phthisie, les Gastralgies, la Diarrhée atonique, l'Age critique, l'Étiollement, les longues Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont, de nos jours, trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dépôt à Roubaix, pharmacie Descholtz; à Tourcoing, pharmacie Danjou. 10195

H. LEMAY, Changeur

55, Rue des Champs, ROUBAIX

ACHAT & VENTE AU COMPTANT DES OBLIGATIONS. Aux Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers

SEULE MAISON DE CHANGE NE TRAITANT PAS LES OPÉRATIONS DE SPECULATION DE JEU. C'EST-À-DIRE LE TERME et où les clients trouvent TOUJOURS les listes de Bruxelles, d'Anvers, etc., tirages parus à ce jour ou tirages nouveaux.

Bureaux ouverts de 8 heures du matin à 7 heures du soir, dimanches et fêtes exceptés. 12185

DE KISCH

Chirurgien-Dentiste diplômé Extrait des dents sans douleur, par le CALORIFIC FLUID Réfection des dents cariées, par le CEMENT EMAIL PLASTIC

DENTIER 7, RUE MASUREL, LILLE (près la rue Bossu) BREVETÉ S. G. D. G. France et Étranger

Ne jamais se laisser tromper Pour une invention servie à la confection des Dentiers

Par son système, toutes les difficultés pour la mastication, malheureusement trop fréquentes, sont apaisées. — Beaucoup de personnes sont au supplice lorsqu'elles doivent manger avec leur Dentier mal confectionné, et ne peuvent même pas s'en servir pour la moindre mastication. Les personnes qui désirent avoir un bon dentier qui remplit toutes les fonctions désirables, aussi bien pour la mastication que pour la beauté, peuvent s'adresser à M. DE KISCH, qui se trouve toujours chez lui.

DENTS DEPUIS 3 FR. DENTIER COMPLETS DEPUIS 100 FR. 13376

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTTENHOVE DÉCORATEUR

37, rue du Chemin de fer, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER Chapelle ardente et accessoires compris depuis 10 fr.

NOTA. — La maison se chargeant des transports de corps à l'étranger, évite, sur la demande des familles, toutes démarches et formalités à l'occasion d'un décès. 13809

Photographie Populaire Parisienne

Les ateliers sont situés : A ROUBAIX, BOULEVARD GAMBETTA (derrière les Halles, près de l'Hippodrome)

Maisons à Paris, 17 et 47, boulevard Sébastopol. Succursales à Lyon, Rouen, Le Havre, Marseille et Reims

OUVERTURE A PARTIR DU 20 FÉVRIER 1887 POUR 30 JOURS SEULEMENT

C'est cette grande photographie si connue dans la France entière, dont la presse parisienne et celle de nos principales villes de province ont fait de si grands éloges.

Venez visiter cette installation splendide. 3,000 portraits sont exposés à la devanture.